

.....

L'Écart vous invite au vernissage des expositions de **Adrienne Spier**, **Joëlle Couturier**, **Jean-François Leboeuf** et **Zoé Julien-Tessier** le jeudi 9 mars à 17 h. Les expositions auront lieu du 9 mars au 9 avril 2017.

.....

**ADRIENNE SPIER** (Guelph)

*Once Solid*

Sculpture • installation

C'est à travers la sculpture, la photographie et l'installation qu'**Adrienne Spier** transforme et extrait de leur contexte des objets abandonnés comme de pupitres d'écoliers ou des pièces de mobilier. Ces matériaux indésirables sont modifiés de manière sculpturale par accumulation, empilement et réorganisation. Elle s'intéresse à l'aspect formel des objets et à l'histoire véhiculée par leurs formes communes. Son travail met de l'avant le caractère énigmatique entre produit de consommation, rebut et objet d'art. Avec *Once Solid*, une installation participative dans laquelle se côtoient un bureau déconstruit et un plancher amovible, l'artiste propose un dialogue entre sculpture et planéité. Une exposition qui évoque notre rapport intime à l'objet et qui vient mettre en doute la confiance que nous portons aux structures qui meublent notre quotidien.

**JOËLLE COUTURIER ET JEAN-FRANÇOIS LEBOEUF** (Vaudreuil-sur-le-Lac)

138

Installation

Le duo d'artistes **Joëlle Couturier** et **Jean-François Leboeuf** présente à L'Écart 138, un projet alimenté par les souvenirs de grand-route, nourri à la graisse de patates frites de cantines, habité par des personnages caricaturaux et motivé par la moquerie, la célébration et la confusion. Une rencontre plastique entre esthétique baroque et icono-graphie *trash* dans l'évocation d'un Québec fantasmé, dérisoire et entropique. Une expo *all dressed* servie tiède avec une p'tite frette au gout d'apocalypse.

**ZOÉ JULIEN-TESSIER** (Rouyn-Noranda)

*Rugir : pousser des cris de bête sauvage*

Peinture • installation

Artiste de la relève, **Zoé Julien-Tessier** se questionne sur le corps et notre rapport avec celui-ci. D'aspect festif, son travail aborde la non-conformité des corps : pilosité et difformité se côtoient et la présence des parties génitales y est ostentatoire. Dans *Rugir : pousser des cris de bête sauvage*, l'artiste présente un monde sexué, au féminin dominant, dans une esthétique primitive et colorée où la bête s'exprime.